Élections Législatives du 12 Mars 1978 - 3ème Circonscription des Yvelines

FRONT AUTOGESTIONNAIRE

droits des femmes • écologie • socialisme

Mars 1978 : des élections pas comme les autres

En 1974, Giscard ne remportait la Présidence de la République que par 50,8 % des voix. Depuis, tous les scrutins ont montré que la gauche devenait majoritaire dans le pays. Cette fois-ci, les chances sont très sérieuses de remplacer un pouvoir usé et qui camoufle de plus en plus mal ses échecs : inflation, chômage, stagnation du pouvoir d'achat, persistance de toutes sortes d'inégalités. Alors cela vaut la peine de se déranger les 12 et 19 Mars prochains.

Les travailleurs sont impatients

On leur a tant répété ces dernières années qu'avec leurs bulletins de vote et le programme commun ils allaient pouvoir tout changer. Alors, si, avec la rivalité du PCF et du PS, ce programme risquait de n'être pas appliqué ? Il n'importe, dira-t-on, élisons une majorité de gauche, et la pression populaire contraindra à s'entendre ceux qui aujourd'hui étalent leurs divisions.

Nous sommes d'accord : il faut d'abord battre la droite, et la chose est possible. Mais que fera la gauche au pouvoir ? Partie prenante de cette gauche, le Front autogestionnaire (avec les militants du PSU) propose ce qui suit.

La crise a bon dos

A l'égard de la crise, nous disons :

1) qu'il ne faut pas subordonner le plein emploi à la reprise de la croissance. Il faut tout de suite réduire la durée du travail à 35 h. hebdomadaires pour pouvoir fournir un emploi à tous ceux qui le désirent ;

2) il ne faut pas lier la réduction des inégalités à "une plus juste répartition des fruits de la croissance" (comme dit la droite). Il faut tout de suite réduire l'éventail des revenus (de 1 à 6).

Les droits des femmes

Réduire les inégalités, c'est notamment abolir les privilèges de fait auxquels, malgré quelques progrès législatifs, se cramponnent les hommes. Même lorsque le principe "à travail égal salaire égal" est respecté, les femmes se trouvent sur-exploitées dans le monde du travail par le jeu des insuffisances de la formation. Beaucoup continuent à penser que le travail est un "à côté" dans la vie des femmes, dont le rôle essentiel reste défini comme celui de ménagère, d'épouse et de mère. Les lois sur la contraception et l'avortement sont insuffisantes et mal appliquées, et la liberté des femmes en cette matière est théorique.

L'écologie

Ce mot est maintenant dans toutes les bouches. Mais à droite c'est un alibi. Capitalisme et écologie sont incompatibles.

Malheureusement, à gauche, la politique économique qui est envisagée par les partis du programme commun (reprise de la croissance à un taux élevé, recours privilégié aux énergies polluantes) n'est guère plus compatible avec l'écologie.

Ce qui nous sépare des écologistes "purs", qui prétendent refuser le choix entre droite et gauche, c'est qu'ils n'acceptent pas de lier le combat écologique et le combat anticapitaliste.

Le nucléaire

Une des plus graves divergences entre les partis du programme commun et nous est celle du nucléaire. Voilà une source d'énergie qui ne nous assure même pas l'indépendance nationale (minerai, filière). On ne sait pas quoi faire des déchets, dont la nocivité durera 24.000 ans. De surcroît, le bon fonctionnement (s'il s'avère un jour possible) et la sécurité des centrales nucléaires impliquent l'institution d'un pouvoir ultratechnocratique et d'une véritable "société policière".

Le socialisme autogestionnaire

A gauche, on parle aussi beaucoup d'autogestion. Voici, en résumant, ce qu'elle signifie pour nous :

— notre pays doit cesser d'être hyper-centralisé ;

— les finances communales et régionales doivent permettre de prendre des initiatives actuellement bridées par l'Etat ;

— le plan économique national ne doit être que la synthèse des plans régionaux élaborés par les populations concernées ;

— au niveau de l'entreprise, les travailleurs prennent en charge ce qui jusqu'ici a été du ressort exclusif de la direction. Les nationalisations ne doivent en aucun cas être confondues avec l'étatisation.

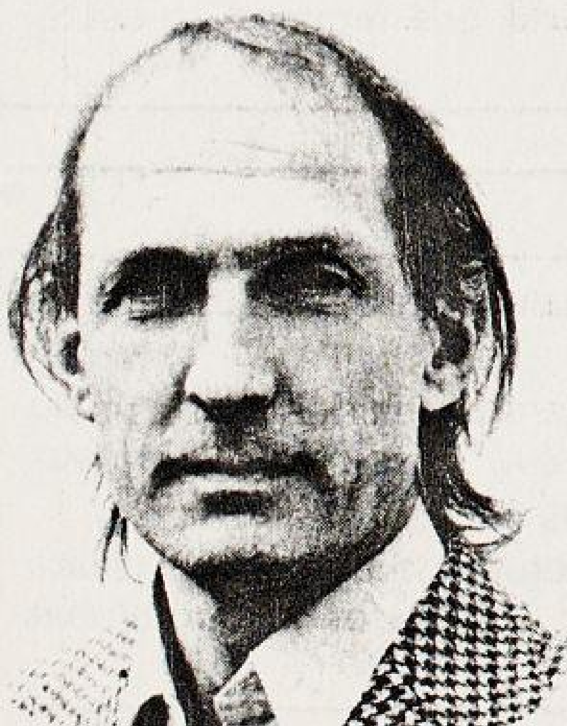
Les libertés

Les hommes qui extradent Klaus Croissant, qui cherchent à museler les magistrats indépendants, qui organisent d'immenses opérations policières pour habituer l'opinion, sous prétexte de sécurité, au contrôle et à la mise en fiches ; ceux qui maintiennent les tribunaux militaires et interdisent le syndicalisme aux armées, ceux qui maintiennent la peine de mort et le régime actuel dans les prisons sont les ennemis de nos libertés. Nous devons leur donner leur congé définitif.

Battre la droite et donner son expression au courant autogestionnaire

On ne peut tout dire dans une profession de foi. Ce que vous venez de lire peut pourtant permettre d'apercevoir qu'il y a une voie pour beaucoup d'électeurs de gauche, d'abord surpris, puis franchement déçus par les divisions qui déchirent la gauche du programme commun. Pour ceux-là, voter FRONT AUTOGESTIONNAIRE, ce sera manifester cette déception **sans faire perdre de voix à la gauche.** L'essentiel reste bien de battre la droite, mais aussi de proposer une alternative à l'impasse où paraît s'être enfermée la gauche du programme commun.

APPORTEZ VOS SUFFRAGES AU FRONT AUTOGESTIONNAIRE



VOTEZ pour **Patrice ANDRIVET,** candidat

47 ans, enseignant de littérature à l'Université

et pour **Joël BATAILLE,** suppléant

34 ans, technicien qualifié (métallurgie)

tous les deux membres du PSU

mais gardez vos **voix** et vos **bras** pour exiger demain l'autogestion

Imprimé sur papier récupéré et recyclé - J. Basuyau 95 Vauréal

Vu, le Candidat